

Au cinquième numéro de notre bulletin, une nouvelle formule, une nouvelle présentation, un nouveau titre.

Le but est de le renforcer dans son rôle premier : donner, à intervalles (plus ou moins, on fait ce qu'on peut) réguliers, une synthèse des informations sur ce qui se passe autour du site unef.org, et donc, entre autres sur le groupe Facebook et la liste de diffusion. Il ne s'agit pas forcément de recopier des choses qui sont déjà sur le site, mais d'informer sur son évolution, pour donner l'envie à nos lecteurs d'y aller voir, et de contribuer à son développement. Nous n'avons ni les moyens de faire une revue théorique, ni l'envie d'en faire une parodie

Pour ce dernier numéro avant les vacances, nous parlons beaucoup, puisque ça fait vingt ans ces jours-ci qu'il n'y a plus qu'une UNEF, qui n'est pas la nôtre, ce qu'on appelle, curieusement, « réunification », et de l'urgence d'étudier ça historiquement. Nous l'avons fait abondamment, c'était presque l'origine du site unef.org (à quelques mois près), mais il serait sain que ce ne soit pas fait d'un seul point de vue, et que la discussion s'engage enfin, par pour recommencer de vieilles bagarres, mais pour comprendre.

Il est question aussi de bien d'autres choses, de la FRUF qui a enfin sa page sur le site, de l'AGEN de Nancy sur laquelle nous avons de nouvelles choses, remontant aux débuts du renouveau, de choses en préparation aussi...

Pour tenir le serment solennel que nous nous étions fait de limiter ça à quatre pages, nous avons dû tricher un peu avec la taille des caractères. C'est parce qu'il y aura évidemment pas de numéro 6 avant la rentrée de septembre, et qu'il était donc impossible de rien reporter. Pour la suite, avec une parution plus régulière, nous devrions éviter cet inconvénient... si bien sûr vous contribuez à ce modeste bulletin qui ne peut exister sans vous.

qui a pris l'aspect d'un goulot d'étranglement, vu l'écart entre le nombre des contributeurs et celui des techniciens (c'est presque un pluriel de majesté). L'ennuyeux est que nous ne pouvons créer ou mettre à jour qu'une rubrique à la fois. Si d'autres voulaient se charger chacun d'une ou deux rubriques, nous irions beaucoup plus vite. Avis aux amateurs ! Nous précisons que c'est très simple, le plus bête des HTML. Il suffit de s'y mettre... comme nous l'avons fait il y a plus de vingt ans. Qui veut essayer ?

Enfin, nous nous sommes donné le projet ambitieux de tenir dès que possible, de préférence début 2022, en Sorbonne si possible, un colloque sur le thème *Militer à l'UNEF*. Nous en reparlerons, mais annonçons déjà que tous les camarades qui voudraient participer à son organisation sont les bienvenus (il nous faudrait en particulier des Parisiens pour l'aspect logistique).

Un an déjà... Continuer le combat ?

Il y a eu un an ces jours-ci qu'en créant le groupe Facebook, nous avons relancé le site unef.org, qui s'était assoupi depuis de nombreuses années.

Le bilan est incontestablement positif puisqu'en un an, nous avons pu environ multiplier par quatre le nombre de documents publiés sur le site, recueillir un certain nombre de témoignages précieux, qu'il y a eu des discussions passionnantes sur le groupe, et aussi sur la liste de diffusion, que notre tentative de visio-conférence le 9 mai a eu un succès inespéré. Tout cela est acquis, mais il serait dommage de s'arrêter là.

Nous avons actuellement plus 1200 documents PDF publiés sur le site, et des dizaines de photos. Nous sommes bien sûr loin d'avoir tout ? Nous n'aurons certainement jamais tout, mais pouvons et voulons faire encore mieux. Surtout, il y a une nette disproportion, certes logique, entre l'Union nationale, sur laquelle nous avons sinon tout, du moins un bon aperçu sur ce qu'a été notre histoire du renouveau à la fin, et les AGE, d'où venait l'essentiel de l'activité de l'UNEF en direction des étudiants. Nous avons beaucoup progressé sur ce point (Dix-neuf dossier d'AGE quand il n'y en avait que neuf en juin dernier) mais sur toutes, nous n'avons que des traces, hors quelques périodes très limitées pour lesquelles nous avons rencontré une mine de documents. Nous cherchons d'autres mines, et aussi tous les documents même isolés que vous auriez conservé. Il y a aussi la question des dépôts d'archives officiels à explorer, dont nous avons déjà beaucoup parlé (nous ferons le point dans un prochain numéro)

Nous prenons, et nous engageons à publier sur le site, tout document concernant notre UNEF, de préférence scanné (à envoyer à cetaitulnef@unef.org), à défaut scannable (moyens de le faire à discuter par mail).

Nous avons aussi besoin, plus que jamais maintenant que nous avons tant de documents, de témoignages pour les éclairer (tout n'est pas dans les archives) et les compléter, d'analyses aussi. Nous en avons reçu un certain nombre, qui sont publiés ou à publier aux rubriques correspondant du site, que nous devrions incessamment regrouper aussi sur une page propre. Il nous en faudrait beaucoup plus. Vous avez certainement des choses à raconter, des commentaires à faire: n'hésitez pas ! Vous pouvez utiliser le groupe Facebook, la liste Google si vous n'aimez pas Facebook, ou nous envoyer vos textes directement. Très longs ou très courts, anecdotiques ou frôlant des hauteurs métaphysiques, ils seront tous publiés sur le site, avec, dans la limite de l'espace disponible, des extraits dans les prochains numéros de ce bulletin.

Reste un aspect douloureux. Si nous avons connu une extension considérable depuis un an, la technique n'a pas suivi. C'est toujours du bricolage et ça doit le rester, car c'est sain (essayer de faire des choses sérieuses sans se prendre au sérieux quand tant font l'inverse). Mais il serait sain que nous soyons plus nombreux à bricoler. Ça vaut surtout pour la réalisation des pages du site,

Bulletin de liaison du site

C'était l'UNEF (1971/2001)

<http://www.unef.org>

Groupe  associé de même titre.
Liste de diffusion Google : nous écrire.

 @c_unef cetaitulnef@unef.org

« Réunification » : parlons en !

Alors que cela fera vingt ans ces jours-ci qu'il n'y a plus qu'une UNEF, il semble décidément impossible de discuter des événements qui ont conduit à cette situation et de leurs conséquences autrement qu'entre ceux qui furent les adversaires de ce qu'on a appelé « réunification ». C'est bien dommage. Il y a d'un côté une version officielle, que l'UNEF, divisée depuis 1971, s'est heureusement réunifiée, qui est brandie, mais jamais étayée d'aucune façon. Il y a d'autre part tous les documents, tous les témoignages, tous les commentaires que nous avons publiés sur unef.org depuis vingt ans, qui n'expriment qu'un seul point de vue, le nôtre, et ne sont jamais discutés par ceux qui étaient, et semblent toujours, en désaccord avec nous, qui s'en tiennent à nous mépriser, hors quelques-uns qui prétendent parfois nous faire taire.

Une histoire incomplète

Cela nous condamne à n'avoir qu'une histoire tronquée, écrite d'un seul point de vue, avec certes à peu près tous les textes qui ont été publiés à partir de début 1999 par la direction de l'UNEF pour exposer, expliquer, justifier, sa démarche, mais sans aucun témoignage ou commentaire permettant de les éclairer.

Il est décidément regrettable que les camarades qui ont été partisans de l'unification entre l'UNEF et l'UNEF-ID (de la réunification si on considère qu'il s'agissait de rétablir une unité antérieure, ce qui n'est pas évident, puisque les deux UNEF de 1971 ont poussé séparément sur le cadavre de l'ancienne) ou du moins de la création d'une organisation nouvelle unifiant le mouvement étudiant bien au-delà des deux UNEF (Ça a été, mais tout le monde semble l'avoir oublié, la position officielle de la direction de l'UNEF jusqu'à l'avant-dernière seconde, qui refusait obstinément de parler de réunification quand l'U-ID ne parlait que de ça) ne s'expriment pas, n'expliquent pas leurs motivations, leur évolution à ce sujet, ni les nuances qui pouvaient exister éventuellement entre eux (qu'on croit apercevoir dans les textes, mais qu'on ne peut prétendre comprendre).

Il ne s'agit pas, on le répète une fois de plus, de rejouer les discussions d'alors, de reprendre un affrontement qui n'a plus lieu d'être, mais d'essayer de comprendre, avec le recul, quelles étaient les positions des uns et des autres, en les considérant comme toutes également légitimes, comment elles se sont confrontées, et, également comment on peut les voir aujourd'hui avec le recul, le résultat étant connu.

Il n'y a pas eu d'unification

Sur ce point, il me semble qu'il n'y a pas de place pour le débat. Autant il y aurait lieu de discuter des raisons qu'avaient les uns et les autres d'être pour ou contre la « réunification » (ou formules alternatives variées), autant je ne vois pas comment on pourrait prétendre sérieusement qu'elle a eu lieu. En 1999, au début du processus, les deux UNEF étaient très différentes quant à leurs statuts, leur fonctionnement, leurs revendications, leurs pratiques. Je ne crois pas qu'on puisse trouver (je veux bien qu'on me dise que je me trompe, si on me dit pourquoi) le moindre apport de ce qu'était la nôtre dans la « réunifiée » qui est apparue pour la première fois sur les chaînes d'inscription en juillet 2001.



Ses statuts étaient exactement ceux de l'U-ID, jusqu'au moindre détail, ses revendications celles de l'U-ID, ses pratiques et son fonctionnement ceux de l'U-ID, sa direction (président, secrétaire générale, trésorier) celle élue par le congrès de l'U-ID en avril. On peut ajouter que ses tendances et sous-tendances sont restées exactement les mêmes : les militants de la LCR et leurs sympathisants qui étaient encore officiellement à l'UNEF jusqu'en avril sont allés logiquement dans celle contrôlée par la LCR, sans rien y changer, sans d'ailleurs augmenter son influence, les très rares autres de notre UNEF qui ont rejoint la « réunifiée » se sont fondus dans la « majorité de la majorité » (alors, pour très peu de temps encore, inféodée à Julien Dray). La répartition des AGE entre tendances est restée également la même (Les adhérents des seules AGE de l'UNEF réellement attestées à avoir rejoint la « réunifiée » en juin 2001, Clermont et Paris VIII, ont été minoritaires dans les AGE unifiées). Le premier congrès de cette UNEF après juin 2001, qui s'est tenu en mai 2003 seulement, a repris la numérotation de ceux de l'UNEF-ID, en étant le 78e de l'« UNEF », alors que la nôtre avait tenu son 78e en 1997, un 79e en 1999, peut-être un 80e à Orsay en 2000, sans parler du dernier de juin 2001. Si on avait cru à la « réunification » il aurait fallu lui

donner le numéro cinquante-neuf, en considérant que tous ceux tenus par les deux UNEF depuis Orléans n'étaient que partiels, si on avait voulu croire à la « nouvelle organisation », repartir à un. Une solution de facilité aurait été de retenir le décompte de celle des deux UNEF qui avait tenu le plus de congrès, la nôtre donc. Ils ont trouvé beaucoup plus simple, faire comme si nous n'avions jamais existé, et afficher ce qui était vrai : qu'il n'y avait pas eu d'unification, et que leur UNEF était l'UNEF-ID avec en moins les deux lettres qu'elle s'était ajoutée en 1980.

Un échec général, commun

On aurait pu alors soutenir qu'il était préférable, même si c'était l'autre, qu'il n'y eût qu'une seule UNEF, unie pour défendre les étudiants, même si c'était l'autre, que deux s'affrontant, et qu'il avait été légitime de sacrifier la nôtre à l'unité du mouvement étudiant. Cette position était tout à fait légitime, si bien sûr on considérait que l'UNEF-ID défendait les étudiants. Mais le résultat n'est pas plus satisfaisant. Loin de profiter de son monopole, l'UNEFexID n'a d'abord, au mieux, que stagné, (on passera pudiquement sur le bluff du CPE et la mauvaise plaisanterie du centenaire « UNEF indispensable depuis cent ans ») avant de s'effondrer au point d'être depuis quelques années supplantée par les corpos. En 2000, les deux UNEF étaient presque à elles deux le mouvement étudiant, toujours absolument majoritaires au CNESER malgré un système électoral avantageant les corpos et l'UNI, toujours évidemment majoritaires au CNOUS et dans presque tous les CROUS. Non seulement la seule subsistant n'a pas retrouvé le total des deux (dès 2000, la liste unique n'avait que cinq élus sur onze au CNESER), mais elle a fini par en avoir beaucoup moins. On pourrait se demander longuement, et ça ne manquerait pas d'intérêt, si son monopole a contribué à cet affaissement, et dans quelle mesure. Un fait est certain : il ne l'a pas empêché.

Il est donc clair, ce qui semble expliquer que la version officielle, si elle est affirmée, parfois avec violence, ne soit jamais argumentée, que le processus qu'on appelle en général « réunification » parfois autre chose, s'est terminé, de quelque point de vue qu'on prenne la chose, par un échec total. Il va de soi que cet échec n'est pas seulement celui de ses partisans d'alors : ceux, dont j'étais, qui ont prétendu maintenir notre UNEF, ceux qui, avec la FSE ou Solidarité

étudiante, ont cru pouvoir créer une organisation nouvelle contre la « réunifiée », ceux qui ont choisi de se replier sur un syndicat exclusivement local n'ont certes pas mieux réussi. Les tenants de chacune des quatre options ont pu soutenir que la leur était la bonne, et qu'elle aurait rencontré le succès qu'elle méritait si tous les autres avaient suivi. C'est arithmétiquement juste, mais n'apporte pas grand-chose

au débat historique. L'intéressant serait d'expliquer cette explosion d'une Union nationale qui semblait solide encore en 1997, qui l'a condamnée à disparaître sans laisser d'héritiers. Nous avons pour cela des documents en abondance, puisque presque tout a été conservé et publié, mais ils n'auraient d'intérêt qu'éclairés par des témoignages et des analyses venant de tous les camps alors en présence, éventuellement de ceux

qui, n'étant plus étudiants, auraient alors joué un rôle dans l'affaire. Pour le moment, il n'en vient que d'un seul: c'est décidément dommage.

Emmanuel Lyasse, 20 juin 2021.

(Une annexe à ce texte, où on se demandait pourquoi l'U-ID n'avait même pas fait semblant de réunifier, a dû être coupée faute de place. Elle est sur le groupe FB, et devrait bientôt être sur le site web)

L'UNEF se meurt, l'UNEF est morte !

C'est le titre poétique (enfin, presque) que nous avons donné à la nouvelle version de la présentation de la rubrique UNEF en 2000 du site. Nous avons enfin pu, pour ce triste vingtième anniversaire, mettre en ligne une chronologie de la dernière année de l'Union nationale, et du destin postérieur des AGE qui y avaient survécu, avec une quarantaine de liens vers des documents, venant de part et d'autre, que nous avons conservés ou retrouvés. On y accède via le bouton du même no sur la page d'accueil, ou directement à l'adresse <http://2000.unef.org>. On trouvera là en outre la liste reconstituée (avec quelques incertitudes) des dernier BN de l'UNEF, du 78e congrès de mai 1997 au dernier renouvellement du 5 février 2001, et (mais ce n'est pas nouveau), les archives du forum unef.org de l'époque, trois versions du site, celles de juillet et de décembre 2000 et la dernière, de mars 2003, et le très long témoignage d'Emmanuel Lyasse sur les événements, décisifs, de juin 2000, leurs tenants et leurs aboutissants.

Il reste à faire la même chose pour les événements de l'année précédente, puisque c'est début 1999 qu'il a été pour la première fois question d'unification (seule l'U-ID et la LCR disaient alors réunification) du mouvement étudiant, juste avant le 79e congrès (la page qui lui est consacrée en rubrique Congrès <http://congres.unef.org> est à améliorer).

Nous citons ci-dessous les principales dates de cette chronologie, en renvoyant pour les explications et les détails au site web, fidèles à notre ferme résolution de ne pas alourdir le bulletin en recopiant des pages et des pages qu'on peut facilement trouver ailleurs.

Courant mai 2000: le secrétariat et les AGE préparent la liste UNEF pour le CNESER...

2-3 juin 2000: le secrétariat présente au BN, puis au CN (à Nanterre), une proposition de liste commune faite par l'UNEF-ID, dont il n'avait jamais été question auparavant, dans la perspective d'un congrès de création d'une nouvelle organisation en décembre...

5 juin 2000, 18 heures : dépôt au CNESER d'une liste commune UNEF-ID UNEF (avec trois élus UNEF), d'une liste intitulée Ensemble pour une Université publique de qualité ouverte à tous, liste de rassemblement syndical, incomplète, qui sera complétée dans les délais légaux, mais néanmoins non retenue par le ministère, avec seize élus UNEF...

28 juin 2000, soir: à Caen, l'UNEF Caen vote son départ de l'UNEF et fonde unilatéralement la FSE, contre la voix d'Olivier Ruet, seul Caennais à être venu à Paris VIII. Elle est rejointe par l'UGED de Dijon en septembre...

20 juillet 2000: dépouillement des votes pour le CNESER. La liste unitaire obtient 684 voix, beaucoup moins que le total UNEF-UNEF-ID (184 + 715), et cinq élus (il y avait cinq sortants UNEF-ID, un UNEF). Pour la première fois, le total des deux UNEF est inférieur à la majorité des onze élus...

31 octobre 2000: publication sous les signatures de Philippe Lieutaud et Jihad Wachill, en tant que porte-parole de la conférence des AGE de l'UNEF tenue le week-end précédent de l'appel d'Antony, rédigé par Emmanuel Lyasse...

11 et 12 novembre 2000: Congrès à Orsay, dans une grande confusion, marqué par de nombreuses contestations de mandats de part et d'autre (il commence à 18 heures le samedi pour finir vers 18 heures le dimanche). Finalement, la présidence de séance renonce à mettre aux voix la

dissolution de l'UNEF; le congrès se termine par un vote contradictoire entre deux textes l'excluant également...

15 et 16 décembre 2000: le congrès de fusion avec l'UNEF-ID qui était prévu à la Mutualité est remplacé par des États généraux UNEF UNEF-ID dont il ne sort rien...

25 février 2001: L'UNEF-ID annonce qu'elle tiendra son 77e congrès « pour le rassemblement » du 28 avril au 1er mai. Rapidement, les AGE encore officiellement dans l'UNEF de Jussieu et Paris X, et leur ralliée nantaise déclarent qu'elles y participeront, et leurs dirigeants signent le texte de tendance Tous ensemble...

22 avril 2001: BN où le secrétariat relance le projet de dissolution de l'UNEF pour une « constituante » créant une nouvelle organisation en juin. Un CN est prévu pour convoquer le congrès de dissolution préalable à celle-ci...

13 mai 2001: dernier CN de l'UNEF, à Paris VIII, marqué par un festival de faux mandats de part et d'autre. La direction considère sa proposition comme adoptée. Les opposants le contestent...

23 juin 2001: À Pantin, le congrès de l'UNEF, évidemment boycotté par tous ceux qui n'en voulaient pas

25 juin 2001: La « constituante », avec ceux de l'avant-veille, et l'UNEF-ID ...

28 et 29 juin 2001: en Sorbonne, échec de la réunion des opposants à la dissolution de l'UNEF...

Ne viennent que huit AGE, les cinq parisiennes, Lille, Lyon et Montpellier. Clermont est allée à l'UNEF « réunifiée ». Bordeaux n'en veut pas, mais ne vient pas. Rouen, Orléans, Rennes ont décidément disparu. Il n'est plus question d'Arras. Un compromis est trouvé entre six d'entre elles (moins Lille et Evry), la création entre elles d'un réseau appelé UNEF autrement, ne se réclamant pas de la continuité avec l'UNEF (...). Cette UNEF Autrement n'a aucune existence attestée par la suite...



Le texte complet avec les liens vers tous les documents <http://2000.unef.org>

Quoi de neuf ? La FRUF !

La FRUF a été fondée en 1964 à la suite de la grande grève des loyers de l'automne 1963. Elle est alors totalement indépendante de l'UNEF (selon un des documents ci-dessous, de la rentrée 1970, celle-ci, alors « se désintéressait



de la lutte des étudiants en résidence »). Ses statuts semblent calqués sur ceux de l'UNEF des années soixante, où les associations de résidents d'une Cité tiennent le rôle qu'y ont les AGE, avec la même référence à la charte de Grenoble. Elle est particulièrement forte à la Résidence Jean Zay d'Antony, où elle a son siège national

Elle a bien évidemment des liens avec l'UNEF, qui se renforcent dans la phase du Renouveau. Elle la précède dans le Renouveau, dès 1969. À partir de du 59e congrès (mars 1971), son président est membre de droit du BN de l'UNEF: le lien devient formel. Elle n'en reste pas moins totalement autonome: tous ses membres n'adhèrent pas forcément à l'UNEF sur leur lieu d'études. [...]

D'après les documents que nous avons, la FRUF est très active dans les années 1970, puis semble en difficulté au milieu des années 1980. On n'en trouve plus de traces nationalement après 1990 [...]

Nous publions aujourd'hui (13 juin 2021) ce que nous avons sur l'activité nationale de la FRUF, les statuts, certains congrès et quelques tracts, que nous devons principalement à Alain Miranda et François Bonnarel. Il faudra y ajouter des liens vers les tracts locaux, dus aux mêmes, qui sont ou seront publiés dans les pages locales (comme celle de l'UNEF, l'activité de la FRUF était essentiellement locale)

[...] *Nous espérons bien sûr recevoir d'autres choses. Nous avons aussi des traces de fonds d'archives déposés, sur lesquels nous reviendrons.*

Le texte complet, et les documents <http://fruf.unef.org>

Notre rencontre Zoom du 9 mai, que nous annoncions dans le dernier numéro, a été un très grand succès, qui a largement dépassé nos espérances les plus folles, tant par le nombre des participants que par la qualité des interventions. Nous espérons bientôt avoir l'occasion de renouveler ça, sous cette forme ou sous une autre, et bien sûr, un jour proche, le faire autrement que par ordinateur (C'est un aspect du projet de colloque, mais on peut envisager aussi avant quelque chose de moins compliqué à organiser pour nous retrouver).

Le rapport historique d'Emmanuel Lyasse, dont il a présenté (très mal et beaucoup trop longuement) l'introduction et un résumé sera publié dès qu'il sera terminé (Côté longueur, vous n'avez encore rien vu. A l'écrit, ça devrait mieux passer), s'il l'est un jour (des vacances à la campagne devraient le permettre), probablement sous la forme d'un supplément à ce bulletin.

Si vous vous demandiez d'où venait le dessin que nous avons utilisé, la réponse est : c'est (comme d'ailleurs celui de la page 2) un détournement scandaleux d'un original de la glorieuse AGET de l'IEP Toulouse (ci-dessous) dont vous trouverez une partie des exploits sur le site

<http://aget.unef.org>



Aux sources du Renouveau : l'AGEN de Nancy

Grâce au merveilleux fond Bachacou (présentation [ici](http://recherche-archives.nancy.fr/archives/show/FRAC054395_101_Num_tt1-4)) des archives municipales de Nancy, nous avons pu publier des documents de cette AGE essentielle dans notre histoire, de 1968 à 1971. Ce n'est qu'un début : il n'y a sur la page que les journaux, il reste à publier des tracts de l'AGEN et aussi (comme on se retrouve !) une collection de la FARN, la fédération des associations nancéennes affiliées à la FRUF de début 68.

Pour la suite, nous avons déjà des choses autour de 1986, dont de très beaux guides, et avons pu en ajouter quelques-unes. Sur le reste, c'est le vide. Nous aimerions bien pouvoir le combler.



À venir sur le site, si fata sinunt. Une rubrique Témoignages et analyses, reprenant les textes qui sont dispersés un peu partout et d'autres que nous avons en réserve. La mise à jour de l'historique du site, qui est très complet... jusqu'en 2003... mais s'arrête là puisque ça reste la version que nous avons mise en ligne lors de sa relance en 2007 (Nous avons déjà reconstitué les versions de 2007 et 2011). Nous avons aussi beaucoup de choses à ajouter sur les AGE et les congrès, une rubrique International à créer, une sur les élections, la rubrique Luites à compléter... Tout ça viendra certainement, plus vite si nous trouvons de l'aide (voir page 1)

L'avez-vous reconnu ? Notre bandeau de une pour cette nouvelle formule est directement inspiré de celui adopté par notre ancêtre *UNEF-Inform* à partir de son numéro (historique, c'est marqué dessus) 54, de décembre 1986. Il est sur le site, avec beaucoup (75, si nous comptons bien) d'autres, rubrique *Publications nationales* ou directement avec

<http://unefinform.unef.org>



Si vous avez des documents à nous communiquer, un témoignage à apporter, des commentaires ou des suggestions à faire, retrouvez nous sur le groupe Facebook ou la liste Google, ou écrivez nous à

cetaitlunef@unef.org